

Montréal, le 25 novembre 2011

Objet : Le Spyder-Défi

Bonjour à tous,

Nous sommes à l'aube de Noël. C'est toujours un moment où on regarde en arrière dans le temps. Qu'est-ce qui a été marquant durant 2011? Il y a eu l'initiative de Joanne Andrée d'Amour, le Défi Spyder. L'Humain avec un grand « H ». L'Humain qui a déployé son énergie autour d'Andrée. L'Humain en beauté avec un magnifique soleil au rendez-vous pour cette journée du 9 juillet 2011. Grâce à vous, il y a eu une suite bien vivante. À la mémoire d'Andrée nous travaillons fort sur le cancer de l'ovaire héréditaire et sa prévention en deux volets : projet clinique et projet fondamentale.

Projet clinique : Transfert des connaissances

La clinique des cancers familiaux est ouverte depuis octobre 2000. Nous y avons diagnostiqués plus de 500 familles avec mutation génétique prédisposant au cancer de l'ovaire et du sein chez les femmes et au cancer de la prostate/colon/pancréas/sein chez l'homme. Grâce à vous, nous revisons toutes les stratégies de dépistage, de chirurgie prophylactique ou de traitements ciblés avec un support statistique solide. Nous allons ainsi définir nos bons coups et étudier les moins bons résultats. Nous pourrions ainsi partager avec les gestionnaires de la santé et nos politiciens ces résultats afin d'étendre le bagage de connaissances à nos médecins de famille.

Partenaires : Dr Diane Provencher, gynécologue oncologue; Dr Zaki Elhaffaf, généticien.

Projet fondamental : Caractéristiques moléculaires des états précancéreux de l'ovaire : contribution à une meilleure compréhension de la cancérogenèse ovarienne

Le cancer de l'ovaire, véritable « tueur silencieux » est peu accessible aux thérapeutiques du fait du diagnostic presque toujours tardif. Grâce aux études moléculaires, l'identification de lésions précancéreuses de l'ovaire permettrait de mieux comprendre les premiers stades de la cancérogenèse ovarienne. La mise en évidence de marqueurs spécifiques précoces de ces lésions pourrait permettre à terme son utilisation dans le cadre du dépistage du cancer de l'ovaire.

A partir de la banque de tissus créée avec la coopération des patientes opérées dans le département de Gynécologie oncologique du CHUM, nous travaillons à décrire et corréler différents marqueurs et protéines spécifiques potentiellement impliqués dans ces premières phases de la cancérisation afin de permettre une meilleure connaissance et compréhension de la carcinogenèse ovarienne avec le support de technologies ultra sophistiquées.

Partenaires : Dr Diane Provencher, gynécologue oncologue; Dr Anne-Marie Mes-Masson, directrice de l'institut du cancer de Montréal; Dr Gauthier Chêne, stagiaire du programme de mobilité postdoctorale.

Respectueusement,



Diane M. Provencher, FRCS(C), FAGOG, Subspeciality Board
Chef division universitaire
Professeur titulaire
Gynécologue-oncologue
Ancien chef de service de gynécologie oncologique (2002-2011)
Présidente sortante de la Société de gynécologie oncologie du Canada